

[Text]

Creator, because that is how the Creator created the First Nations.

It is ironic that we can continue to talk about the changes that are necessary so the First Nations can have this cultural enhancement strength and so forth by policies, by programs, and so forth. Only the First Nations can do that. No one else.

Chief Sanderson: Mr. Chairman, to further your question and response requires a little more specific a response. You will recall from Saskatchewan we raised the concern of defining Indian rights using your language. I will give you a glaring example of our concern. The term "aboriginal": is it a political term or is it a legal term? Where does the concept of "aboriginal" come from? It is a colonial term, based on the many years of history you people have created. The term "aboriginal" is basically a political term used to reach extinguishment of original people's rights, resources, lands, territories, and government at some stage in the whole process of colonizing or decolonizing.

We still have not had any response from the constitutional process or the parliamentary process here. When you come out to Saskatchewan next week, we are going to be raising that concern again.

I would like to be able to get some clarification from this committee, here, if we are going to work on the specific definitions of Indian rights. Then we in Saskatchewan will be doing it from defining those definitions and those rights through the various Indian languages.

How does that relate to the specific task you have of designing specific legislation dealing with the meaning of words? That is key, and it is very important in both the legislative and the political process that you are looking to establish for improving Canada-Indian relations. We will not forgo the right to define those in our terms. We cannot afford to.

That is just one example, dealing with the term "aboriginal" itself. I understand your own society does not accept it as a legal term. It is basically a political term.

We get into those kinds of finer details of defining and refining Indian rights in Canada. We have to be able to address those in real terms. That is not going to be an easy task, and I do not think we can afford to allow you people to go to a separate room and draft those pieces of legislation that are going to address the meaning of words that will be used for implementation through your legislative process. We have to deal with some way of enabling us to be part of the drafting team in the specific legislation that is going to come out of any findings of this committee or the constitutional process in refining and defining Indian rights.

Mr. Chairman, I hope that statement clarifies the concern we raised the first time around, and the time we tabled our documents from Saskatchewan. We still do not have any direction or any understanding from here or the constitutional

[Translation]

Créateur le peut car c'est ainsi que le Créateur a créé les premières nations.

Il est ironique de continuer à parler de changements nécessaires afin que les premières nations puissent bénéficier de cette valorisation culturelle grâce à des politiques, à des programmes, etc. Seules les premières nations peuvent le faire. Personne d'autre.

Le chef Sanderson: Monsieur le président, pour remettre les choses en perspective il est nécessaire d'apporter une réponse un peu plus précise. Vous vous souviendrez qu'en Saskatchewan nous nous sommes inquiétés de l'utilisation de votre langue pour définir les droits indiens. Je vais vous donner un exemple frappant. Le terme «autochtone»: est-ce un terme politique ou un terme juridique? D'où vient ce concept? C'est un terme colonial fondé sur les nombreuses années d'histoire créée par votre peuple. Le terme «autochtone» est avant tout un terme politique utilisé pour faire disparaître les droits, les ressources, les terres, les territoires et les gouvernements des premiers peuples au cours du processus de colonisation ou de décolonisation.

Nous n'avons toujours pas de réponse sur le plan constitutionnel ou sur le plan parlementaire. Lorsque vous viendrez en Saskatchewan la semaine prochaine, nous vous reposerons la question.

J'aimerais que votre comité éclaire maintenant notre lanterne si nous devons réfléchir à des définitions précises des droits indiens. En Saskatchewan nous mettrons au point ces définitions et ces droits en nous appuyant sur les diverses langues indiennes.

Quel est le rapport avec votre tâche précise qui est de concevoir une législation précise portant sur la signification des mots? Il est essentiel, et il importe à la fois au processus législatif et politique que vous recherchez dans le but d'améliorer les relations Canada-Indiens. Nous n'abdiquerons pas le droit de les définir dans nos propres termes. Nous ne pouvons nous le permettre.

C'est un simple exemple concernant le terme «autochtone». Je crois comprendre que votre société ne le reconnaît pas comme un terme juridique. C'est avant tout un terme politique.

C'est sur ce genre de détail que nous butons lorsque nous essayons de définir les droits des Indiens au Canada. Nous devons pouvoir les aborder en termes réels. La tâche ne sera pas facile, et nous ne pouvons vous laisser vous rendre dans une autre pièce et rédiger ces mesures législatives qui définiront le sens de mots qui serviront à l'exécution de votre loi. Nous devons trouver le moyen nous permettant de participer à l'équipe de rédaction de la législation qui découlera des conclusions de ce comité ou de l'exercice constitutionnel consacré à une nouvelle définition des droits indiens.

Monsieur le président, j'espère que cela précise ce que nous avons déjà dit la première fois lorsque nous avons déposé les documents de la Saskatchewan. Vous ne nous avez toujours pas dit, les responsables du débat constitutionnel ne nous ont